

Légumes Mieux



Alternatives au désherbage chimique: Les possibilités en production légumière

Les légumes et les pommes de terre sont très sensibles à la concurrence des adventices. Afin d'éviter un salissement excessif de la parcelle, les cultures légumières nécessitent des interventions fréquentes.

Différentes solutions de désherbage, souvent à base de produits chimiques, sont utilisées pour obtenir un contrôle suffisant des mauvaises herbes. Ils peuvent avoir des conséquences sur la qualité de l'eau. Le développement de solutions alternatives, certaines déjà utilisées en production conventionnelle ou biologique, permet de limiter l'utilisation des désherbants chimiques.

Une lutte à long terme

La lutte contre les adventices se raisonne à l'échelle de la parcelle et de la rotation. Le choix de la parcelle détermine un risque de salissement plus ou moins important selon la culture. La date d'implantation permet de faire varier ce risque en limitant par exemple les conditions de développement des graines. Toutefois, la plupart du temps, les conditions de croissance favorables aux cultures le sont aussi pour les autres plantes. En dehors d'une tolérance sous le seuil de nuisibilité, d'un rôle d'abri d'auxiliaires ou de pièges pour les ravageurs, les mauvaises herbes deviennent vite limitantes pour le rendement, la qualité ou les conditions de récolte dans l'année culturale mais aussi dans la rotation en augmentant le stock semencier ou en rendant difficile la rotation des cultures.

Les différentes solutions

L'objectif des différentes techniques est de limiter le développement des adventices soit :

- par un écran physique: couverture plastique ou paillage, ombrage, semis
- par une action mécanique: binage, faux semis, hersage, labour, buttage
- par une action thermique: solarisation, brûlage
- par une action chimique: défanant, désherbant,
- par une concurrence d'autres plantes: sous semis, semis sous couvert, intercultures avec des engrais verts ou un couvert.



L'utilisation de différentes techniques permet souvent de compléter leur efficacité. Outre le désherbage chimique, le désherbage mécanique est une solution qui donne des résultats satisfaisants pour un grand nombre de cultures.

Le désherbage mécanique

En désherbage mécanique, il est important d'intervenir toujours sur des mauvaises herbes petites pour une meilleure efficacité de l'intervention.

Une première intervention dès la germination des adventices a toujours une très bonne efficacité. Il est inutile d'intervenir sur des mauvaises herbes trop développées, l'efficacité du désherbage mécanique sera réduite.

Il est important que la culture ait toujours de l'avance sur les adventices. Chaque culture a une période de sensibilité aux mauvaises herbes.



En général, la période de sensibilité démarre avec la levée de la culture et s'étend sur une période plus ou moins longue selon la culture. En cultures légumières, cette période peut varier de 2 à 4 semaines ou même plus. (Voir tableau ci-dessous : période de sensibilité des cultures aux adventices).

Après cette période de sensibilité, qui correspond à une période de concurrence entre culture et adventices, la présence de quelques mauvaises herbes dans une parcelle n'est pas catastrophique surtout quand la culture est bien implantée.



Les mauvaises herbes qui résistent au désherbage mécanique

Les graminées sont très difficiles à maîtriser par le désherbage mécanique. Leur faible surface foliaire et le développement important de leur système racinaire limitent l'efficacité du désherbage mécanique.

Les vivaces sont aussi très difficiles à contrôler, il faut épuiser les réserves.

Pour les graminées et les vivaces, ce sont les rotations variées qui vont arriver à les maîtriser. Il est de même sur le salissement des parcelles. Plus la rotation est longue, moins il y aura des mauvaises herbes. En cultures légumières, l'introduction de cultures intermédiaires à base de légumineuses ou de phacélies peut être très intéressante pour limiter le salissement.

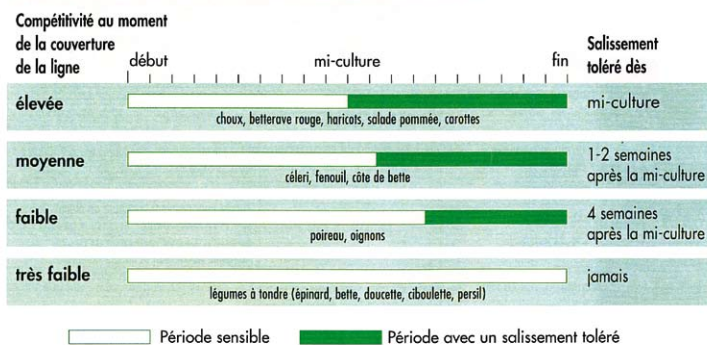


Jean-Paul HORRENBERGER,
maraîcher bio à Durrenentzen.

L'exploitation familiale produit une large gamme de légumes et de pommes de terre, destinée à la vente sur les marchés, aux grossistes et au magasin COTE NATURE géré par mes deux fils.

«Depuis 40 ans que je suis passé à la bio, j'ai utilisé de nombreuses techniques pour améliorer l'efficacité du désherbage de mes cultures. Cela commence par des rotations longues, avec du soja et du triticale, culture assez étouffante. Puis j'implante des engrais verts (féverole, moutarde ou phacélie surtout) dès qu'une culture se libère durant l'été. Je fais si possible des faux semis avant mise en place, détruit lors de la création des planches ou de la plantation. Les cultures en rang sont buttées plusieurs fois, comme les pommes de terre avant 10-15 cm. Pour les carottes, je complète avec un désherbage thermique. Sinon, j'alterne les passages d'herse étrille, de bineuses équipées de doigts si besoin. Pour améliorer la précision du binage, j'ai investi dans un porte outil qui limite le tassement et permet de travailler seul sans faire de dégâts. Le plus difficile est de garder le rang propre et de lutter contre le panic. En année humide, le temps est parfois compté pour réaliser toutes les interventions.

Période de sensibilité des cultures aux adventices



Animateur de Légumes Mieux : Denis JUNG - PLANETE Légumes - Maison de l'Agriculture - Espace Européen de l'Entreprise - 2 rue de Rome - BP 30 022 SCHILTIGHEIM 67013 STRASBOURG CEDEX - Tél : 03.88.19.17.13. - Fax : 03.88.81.27.29. - www.planete-legumes.fr

Action soutenue par : l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse et la Chambre Régionale d'Agriculture «Alsace».

Action menée en partenariat avec : l'A.R.A.A., l'APRONA, Arvalis - Institut du Végétal, le CTIFL, l'Interprofession Fruits et Légumes d'Alsace, la Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles en Alsace, l'INRA, le SRPV, le Comptoir Agricole de Hochfelden, AGROVIT, AGRI-CHEM, les Ets ARMBRUSTER, GUSTAVE MULLER, LIENHARDT et AB2F.